

Les auteurs

Maxime ABOLGASSEMI, agrégé de lettres modernes et docteur en littérature française et comparée (*Pour une poétique du hasard objectif : étude analytique de ses motifs d'écriture [Nerval, Strindberg et Breton]*, Paris IV-Sorbonne), enseigne en classes préparatoires au lycée Chateaubriand de Rennes. Plusieurs articles de revues et contributions à des numéros thématiques (*Poétique, Mélusine, Fabula LHT [Littérature Histoire Théorie], Strindberg och Det Gäckande könet...*) ont permis d'approfondir son sujet principal d'étude, le hasard objectif, et de développer la notion de *contrefiction* (chez Diderot, Balzac et Musil, Proust et Breton). Depuis un premier ouvrage, *L'Écriture d'invention : écrire pour lire, lire pour écrire* (Rennes, Centre régional de documentation pédagogique [CRDP], 2001), il s'intéresse toujours aux questions pédagogiques (*Lire pour écrire*, colloque de Beyrouth, 2008).

Gauthier AUBERT, agrégé d'histoire, maître de conférences en histoire moderne à l'université Rennes 2 et membre du Centre de recherches historiques de l'Ouest (CNRS UMR 6258), a été amené à étudier la question de l'histoire des collections dans le cadre de sa thèse, publiée sous le titre *Le Président de Robien, gentilhomme et savant dans la Bretagne des Lumières* (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001). Ses travaux actuels portent sur les conflits politiques dans la France des XVII^e et XVIII^e siècles. Il a ainsi récemment codirigé, avec Olivier Chaline, la publication des actes du colloque *Les Parlements de Louis XIV : opposition, collaboration, autonomisation ?* (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010).

Jean-Gaël BARBARA, ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, est neuroscientifique et historien des sciences, chargé de recherche au laboratoire « Neurobiologie des processus adaptatifs » (CNRS UMR 7102/université Pierre-et-Marie-Curie) et chercheur associé au laboratoire SPHère (Sciences-Philosophie-Histoire) (CNRS UMR 7219/université Paris-Diderot). Il est responsable du groupe des historiens des neurosciences à la Société des neurosciences, et coresponsable des doubles cursus sciences-histoire et sciences-philosophie (Paris 6-Paris 4). Son travail de recherche porte sur l'histoire des neurosciences. Il a récemment publié deux ouvrages sur l'essor du concept de neurone et ses applications théoriques au XX^e siècle, *La Naissance du neurone* (Paris, Vrin, 2010) et *Le Paradigme neuronal* (Paris, Hermann, 2010).

Yvan ELISSALDE, professeur agrégé de philosophie en khâgne et hypokhâgne au lycée Bertran-de-Born de Périgueux, est normalien et docteur d'État. Ses recherches l'ont amené à se spécialiser en philosophie de la culture. Outre sa thèse portant sur la question de la réception culturelle (*Critique de l'interprétation*, Paris, Vrin, 2000), il a publié trois ouvrages sur le concept de culture (*La Culture proprement dite*, *La Culture créatrice*, *Les Cultures jumelles*, Lyon, Baudelaire, 2008 et 2009). Il a consacré des articles à la même question chez Nietzsche, Hans-Georg Gadamer et traité du rapport culture/société dans « La cigale et la fourmi » (dans MOURGUES (Nicole de), CASTANET Pierre-Albert [dir.], *Les Métiers de la culture*, actes du colloque organisé par l'université de Rouen, Notre-Dame-de-Bliquetuit, Millénaire III, 2005).

Denis KAMBOUCHNER, professeur d'histoire de la philosophie moderne à l'université Paris 1, a consacré plusieurs ouvrages à Descartes (dernier titre paru *Descartes et la philosophie morale*, Paris, Hermann, 2008), et codirige la nouvelle édition de ses *Œuvres complètes* (Paris, Gallimard, « Tel »). Il est également l'auteur de nombreuses études sur les problèmes de la culture et de l'éducation (« La culture », dans *Notions de philosophie, III*, Paris, Gallimard, « Folio », 1995 ; *Une École contre l'autre*, Paris, Presses universitaires de France, 2000).

Denis-M. KERMEN, professeur de chaire supérieure en philosophie dans les classes préparatoires aux grandes écoles du lycée Chateaubriand de Rennes, mène ses recherches principalement dans les domaines de l'épistémologie et de la philosophie politique. Il produit par ailleurs des travaux d'analyse musicale. Pour la revue *Atala*, il a codirigé avec Jean-Pierre Bourdon le n° 8, intitulé « L'objet de la philosophie aujourd'hui » et écrit un article (« Le chant du signe ») dans le n° 4, « La culture scientifique ».

Thierry LETERRE est professeur de science politique à l'université Miami (Ohio, États-Unis), et doyen du Centre européen John Dolibois, université Miami (Luxembourg). Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de philosophie et de science politique en France, il a consacré sa thèse de doctorat ainsi que deux ouvrages au philosophe Alain dont il est un spécialiste. Auteur de plus d'une quarantaine d'articles universitaires ou de chapitres de livres, il a notamment publié, avec Emmanuelle Huisman-Perrin, les *Éléments de culture générale* (3^e éd., 2010). Théoricien du politique, il a également publié récemment des articles sur l'identité nationale (« Universalisme et particularisme », *Cahiers français*, n° 352, septembre-octobre 2009 et « Une identité nationale au pluriel? », *Regards sur l'actualité*, n° 358, février 2010).

Francis MARMANDE, ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud. Docteur d'État (*Georges Bataille politique*, université Paris 8, 1982), professeur émérite de l'université Paris Diderot-Paris 7. Collaborateur régulier au *Monde* depuis 1977. Au fil du temps, chroniques suivies dans *Libération* (1980), *Musicien*, *Jazzman*, *Les Cahiers du Cinéma*, *Planète Corrida*. Auteur de *Rocio* (Lagrasse, Verdier, 2003), *La Police des caractères* (Paris, Descartes & Cie, 2001), *Georges Bataille politique* (Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1985),

L'Indifférence des ruines (Marseille, Parenthèses, 1985). À paraître : *Le Pur Bonheur* (Fécamp, Nouvelles éditions Lignes, 2011).

Hélène MERLIN-KAJMAN, professeure de littérature française à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3 et membre senior de l'Institut universitaire de France, écrivain, est spécialiste du XVII^e siècle, siècle paradigmatique dans la construction de la modernité (*vs* classicisme). En étudiant d'abord la notion de « public » et ses corollaires (corps politique, espace public, lecteur, particulier, société, etc.), elle s'est intéressée aux rapports entre littérature, langue et politique ainsi qu'à la définition de la civilité (ouvrage en préparation). Il s'agit à chaque fois de l'histoire du XVII^e siècle, mais aussi, compte tenu de sa fonction d'exemple, de notre présent. Elle s'intéresse en outre aux questions d'enseignement et d'éducation : selon quelle définition convient-il d'enseigner la littérature, c'est-à-dire de la transmettre ? De quelle historicité relève-t-elle ? Ces questions sont au cœur de son prochain livre, *Dons littéraires : essai sur la survivance et la transmission*. Depuis 2000, elle a publié *L'Absolutisme dans les Lettres et la théorie des deux corps : passions et politique* (Paris, Champion, 2000), *L'Excentricité académique : institution, littérature, société* (Paris, Les Belles Lettres, 2001), *La Langue est-elle fasciste ? : langue, pouvoir, enseignement* (Paris, Le Seuil, 2003), une édition augmentée de son manuel, *La Dissertation littéraire* (Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2009) et deux romans, *Avram* (Cadeilhan, Zulma, 2002) et *La Désobéissance de Pyrame* (Paris, Belin, 2009).

Michèle ROSELLINI enseigne la littérature française du XVII^e siècle à l'École normale supérieure de Lyon. Ses recherches portent sur les usages de la lecture à l'époque moderne, le mythe littéraire du lecteur « extravagant », et les livres dangereux que sont les ouvrages des libertins. Au croisement de l'enseignement et de la recherche, elle a publié des études consacrées aux œuvres libertines au programme de l'agrégation (Neuilly, Éditions Atlande, « Clefs Concours Lettres ») : *Le Francion* de Charles Sorel (2001), *Les États et Empires de la lune et du soleil* de Cyrano de Bergerac (2005), *Les Poésies* de Théophile de Viau (2008). Elle s'intéresse en outre à la littérature dite « concentrationnaire », et plus largement à l'écriture carcérale, et a notamment participé au n° 78 de *La Licorne* (1999), intitulé « Les Camps et la littérature : une littérature du XX^e siècle ».

Hervé THIS est physico-chimiste à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) dans l'UMR 1145 INRA/AgroParisTech et directeur scientifique de la Fondation Science et culture alimentaire (Académie des sciences). Il est également président du comité pédagogique de l'institut des Hautes Études du goût, de la gastronomie et des arts de la table (HEG), professeur associé à AgroParisTech, chargé d'enseignement à l'Institut d'études politiques de Paris et titulaire de la chaire Franquai. Il a publié de nombreux articles et ouvrages dont le dernier est le *Cours de gastronomie moléculaire n° 2 : les précisions culinaires* (Paris, Quae/Belin, 2010).

Alain-J. TROUVÉ, professeur agrégé de lettres modernes, enseigne la littérature française en Première supérieure au lycée Chateaubriand de Rennes.

Outre des ouvrages consacrés à la pédagogie de l'expression écrite — *Pratiques d'expression* (Paris, Nathan, 1991), *Enseigner l'expression écrite et orale* (Paris, Nathan, 1991), *Réussir le résumé et la synthèse de textes aux concours* (Paris, Presses universitaires de France, 2004) — il a publié des études sur Marguerite Yourcenar (*Les Mémoires d'Hadrien*, Paris, Presses universitaires de France, 1998), Victor Hugo (*Le Dernier jour d'un condamné*, Paris, Gallimard, 2000) ainsi que divers articles sur Proust, Rabelais, Baudelaire...

Mathieu PICHARD-RIVALAN, ancien élève des classes préparatoires du lycée Chateaubriand entre 2005 et 2007, est certifié d'histoire-géographie et agrégé d'histoire. Il travaille sur le pouvoir municipal à Rennes sous l'Ancien Régime, les formes de représentation de ce pouvoir et son partage entre différentes institutions — hôtel de ville, parlement et gouverneurs. Il entame, à l'université Rennes 2, une thèse intitulée *Rennes, naissance d'une capitale provinciale (1491-1630)*, codirigée par Gauthier Aubert et Philippe Hamon, et financée par le conseil régional de Bretagne. Les transcriptions de documents d'archives auxquels donnera lieu cette étude seront mises à la disposition du public des archives municipales et des membres du laboratoire du CERHIO. Enfin, par le biais du projet « Conflits et construction du politique (XIII^e-XIX^e siècles) » (Conflipol), il est chargé par l'Agence nationale de la recherche d'une étude sur la politisation et les conflits politiques dans les livres de raison de l'Ouest français entre 1550 et 1640.

Aline VENNEMANN, ancienne élève du lycée Chateaubriand, agrégée d'allemand et titulaire d'un master 2 de philosophie, est allocataire monitrice au département d'allemand de l'université Rennes 2. Elle prépare une thèse intitulée provisoirement *Criants silences ou cri en silence? : la mémoire trouée dans l'œuvre d'Elfriede Jelinek*, à l'université Rennes 2 et à la Freie Universität de Berlin. Ses recherches entrecroisent des thèmes nombreux et variés, dont l'histoire de l'Allemagne et de l'Autriche, la littérature germanique des XX^e et XXI^e siècles, le théâtre d'avant-garde et le théâtre contemporain, l'herméneutique philosophique, l'écriture du traumatisme, l'application de la psychanalyse à la littérature.